

l'ont conduite à l'hôpital où elle va mourir à vingt ans pour expier sa folie d'un jour.

Et moi, navrée, sans parole, j'écoutai. L'effort qu'elle avait fait pour me parler l'avait épuisée. Elle n'entendait pas les quelques paroles d'affection que je lui adressai en m'éloignant bien à regret de son lit de souffrance.

Le lendemain, Pierrette était morte...

Et lorsque par hasard, j'ai retrouvé, ces jours derniers, mon joli costume blanc encore frais et gracieux, je l'ai mis en pièces comme s'il était responsable du mal qu'il avait fait ; puis je me suis promis, quoique jeune encore, de n'assister jamais, jamais plus et sous aucun prétexte à un bal déguisé : l'âme de Pierrette m'y suivrait peut-être et, qui sait les reproches qu'elle pourrait m'adresser.

SIDONIE YELLA.

LES CHAPEAUX DU PRINTEMPS

(Voir gravures)

1. *Toque-turban*.—Le fond, semblable à une casquette, est de fil d'archal recouvert de tulle. On le couvrira d'abord de tulle de soie blanc richement

drapé, puis, d'un dessus de tulle noir brodé de paillettes et de chenille. Les bouillonnés de tulle blanc entourant le bord sont voilés par des feuilles laitonées de tulle noir, brodées et pailletées. Héron blanc et plumes noires.

2. *Toque, garnie de fleurs*.—Au modèle en paille satinée le bord, en 2½ pouces, est échancré au milieu derrière, replié en dehors tout autour et appliqué au milieu devant à la calotte ayant 2½ pouces de haut. Sous ce bord, rattacher un deuxième en tulle laitonné, de 2½ pouces devant, ½ pouce derrière. L'intervalle de 1½ à 2½ pouces de haut est rempli par des roses rouges et au milieu devant de coques de velours de même couleur, chacune est voilée de dentelle de tulle noire. Derrière les coques, placer un héron noir et un arrangement de feuilles de tulle de 6½ pouces de haut, laitonnées et brodées de paillettes.

3. *Chapeau rond avec garniture de violettes*.—En filasse de nuance écru ; le bord a 4 pouces de large, la calotte enfoncée à 5 pouces de haut derrière, 3 devant. Biais en 5½ pouces, de velours noir à piqûres blanches, drapé légèrement autour de la tête et for-

mant à gauche deux pans courts pointus : haut piquet de violettes.

4. *Chapeau en filasse garni de ruban*.—Le chapeau, dit "Buffalo Bill" à tête enfoncée et bord relevé de côté est en treillage de filasse très fin, garni de ruban de satin blanc en 5½ pouces et d'une longue plume d'aigle. Les deux coques de côté, demandent chacune 15 pouces de ruban. Plisser serré les bords obliques et les coudre côté à côté pour produire une coque ouverte vers le haut. Draperie légère de ruban autour de la calotte.

5. *Chapeau arrangé d'une forme de crin*.—La forme en crin de nuance héliotrope, a une calotte de 4 pouces de haut et un bord de 11 pouces de large ; ce dernier sera drapé sur une passe en fil d'archal de 3½ pouces ; du bord en crin on froncera l'engrêlure et on la bâtera intérieurement contre la naissance de la calotte. Le bord plissé et drapé sera relevé jusqu'à 6½ pouces de haut à gauche. Garniture de ruban-satin noir en 4½ pouces disposé deux fois en torsade autour de la calotte. Nœud-chou bien fourni du même ruban, avec coques de 2 à 4 pouces de haut assemblées par



1. Toque-turban

2. Toque garnie de fleurs

3. Chapeau rond avec garniture de violettes

4. Chapeau en filasse, garni de ruban

5. Chapeau arrangé d'une forme de treillage de crin

Extrait de "La Saison"

LES CHAPEAUX DU PRINTEMPS

une boucle décorative ; héron noir. Sous le bord, cache-peigne en velours de 1½ pouce de haut garni de primevères et de fleurs d'héliotrope.

DOUCE RÉVERIE

(COMPOSITION SANS A)

Sous les légères dentelles de son tout petit lit, bébé sommeille du doux sommeil d'un chérubin !

Dors bien et repose-toi, cher petit. Une protectrice dévouée, que l'on nomme une mère, veille, inquiète, près de ton chevet, et son dévouement te suffit.

Il est bien joli, ton bébé, ton ire mère, et je conçois ton bonheur de posséder un tel trésor ! C'est une fleur du ciel exilée sur terre et que tes soins pieux doivent cultiver et embellir.

Sous le nimbe d'or de ses blonds cheveux, son front resplendit d'innocence et de pureté ; son œil est si bleu et si doux que, lorsqu'il s'éveille, étonné, je suis émue, j'éprouve un frisson de bonheur et pressens une vision des cieux.

Repose, mon doux chérubin ! Tes jours sont encore libres d'ennui et d'inquiétude ; tes rêves sont des rêves d'or.

Puisses-tu ignorer toujours que, sur terre, les pre-

mières heures seules sont heureuses et que notre vie est très souvent tissée de soupirs et fécondée de pleurs.

Je me trompe, tu ne dois point l'ignorer.

Que tu le veilles ou non, l'inflexible douleur te guette ; reçois ses leçons qui bientôt te seront enseignées. Ne les rejette point ; c'est l'école de l'expérience ; rien ne forme le cœur comme ses dures et sévères leçons.

Deviens un homme fort et généreux pour lutter contre les embûches d'un monde fourbe et trompeur. Souviens-toi que noblesse oblige, et conserve toujours purs ton honneur et ton doux nom de chrétien !

Prier, lutter, souffrir, c'est le propre d'un noble cœur. Retiens ces trois mots. Qu'ils te soient un guide et un soutien.

Prier Dieu ! Lutter et souffrir pour lui, quelle belle devise et quel but généreux.

JOSÉPHE.

BIBLIOGRAPHIE

Hull célébrera cette année le centenaire de sa fondation. Les éditeurs Laferrière & Pagé publieront, à cette occasion, un numéro spécial du *Spectateur*, intitulé : "Le Centenaire de Hull." Ce sera l'histoire

complète de cette ville industrielle, berceau du commerce du bois dans le district le plus productif en Canada. Ce sera une description vive de la vie aventureuse des pionniers de la Grand'Rivière, un panorama complet des splendeurs des plus pittoresques régions du pays. Ce sera surtout une étude fidèle du grand combat qui s'est engagé vers l'an 1800, au pied de la Chaudière, entre Philemon Wright et la nature inculte, combat qui a gardé de son intérêt jusqu'au jour où Hull, toujours triomphant, dut enfin céder le pas à Bytown, désormais Ottawa.

Laferrière & Pagé n'épargneront ni le temps ni l'argent, pour donner au public un volume remarquable. La partie illustrée comprendra des vues nombreuses de tout ce qui peut servir à l'histoire politique, religieuse, commerciale et sociale de Hull. La partie littéraire comprendra une foule d'articles, la plupart payés, écrits par des spécialistes.

"Le Centenaire de Hull" paraîtra, dans les deux langues, vers le mois de juin.

Le rôle des femmes dans la politique, c'est de calmer les ressentiments si variés des hommes, en ramenant leur esprit à la sainte pensée du foyer et de la famille dont la femme est gardienne, ce qui doit dominer tous les systèmes politiques, quels qu'ils soient.